

PAS DE BEAUTÉ SANS GRAIN
Un film de Charles Claudon

Version 1.2
05/01/2025

1. INT.AUBE - PETIT APPARTEMENT PARISIEN

Deux mains d'homme tapent un rythme en utilisant la résonance d'un évier d'une cuisine d'une petite chambre parisienne éclairée par plusieurs bougies. Une fille, Nina, la trentaine, range à tout allure des affaires dans un sac de voyage. Nina tente de mettre un peu d'ordre dans l'appartement en bazar. Des affiches de théâtre et des tracts jonchent le sol et les meubles croulent sous le poids des vêtements et des affaires entreposés. Le rythme des mains continue et Nina ne stoppe pas sa course au rangement, elle semble danser dans cet espace exigu, sa robe frôle les flammes des bougies allumées. Elle ferme son sac et sort une grande bougie qu'elle allume en murmurant quelque chose d'incompréhensible. Elle semble gênée par le son du rythme. Elle éteint la flamme.

NINA

Tu veux pas arrêter ?

Elle pose la bougie par terre près d'un tract qui annonce des représentations de La Mouette de Tchekhov à l'Odéon puis enfile un manteau et met son sac sur les épaules. Le rythme des mains s'est arrêté. Elles se glissent maintenant doucement autour des hanches de Nina. Elle fait un mouvement pour se dégager.

NINA

J'ai pas le temps je suis en retard, je vais louper mon train. Dépêche-toi je vais fermer.

L'homme enfile ses chaussures et sort de l'appartement. Elle souffle toutes les bougies sauf une et sort en trombe en claquant la porte. Ce mouvement fait tomber la bougie encore allumée sur un tract. Le papier commence à se consumer lentement puis à prendre feu.

2. INT.AUBE - ASCENSEUR DE L'IMMEUBLE

Les mains de l'homme appuient sur le bouton du rez-de-chaussée puis se remettent doucement à être baladeuses sur le corps de Nina jusqu'à soulever doucement sa robe. Nina attrape les mains et les ramène sur son visage puis ils s'embrassent fougueusement. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, Nina empoigne son sac et se dégage de l'étreinte.

L'HOMME

Tu reviens quand ?

NINA

Je sais pas, je te dirai.

Elle sort de l'immeuble.

3. EXT.AUBE - GARE

Une horloge immense domine la rue et le bâtiment de la gare. La silhouette de Nina court au loin pour rejoindre son train. Les portes de tous les wagons sont déjà fermées. Un contrôleur lui somme de monter porte 4, la seule encore ouverte, le train va partir de façon imminente. Elle court sur le quai, balance son sac à l'intérieur du train et monte précipitamment, le sifflet se fait entendre et la porte se referme brusquement derrière elle.

4. INT.AUBE - TRAIN

La tête de Nina dodeline, elle essaye de lutter contre le sommeil et finit par succomber, sa tête se pose doucement contre la vitre derrière laquelle le paysage défile à toute allure.

5. EXT.JOUR - QUAI DE LA GARE

Sur le quai d'une petite gare Nina sort son téléphone et passe un appel.

NINA

Ouais Malik t'es où, je te vois pas ?

Qu'est-ce que tu fous ? Bah oui je suis devant...

Ok bah je t'attends au bar, j'ai plus de batterie ça va couper.

5BIS. INT.JOUR - BAR

Nina rentre dans un bar, une vieille dame et un vieux monsieur sont derrière le comptoir. Plusieurs clients sont dispatchés seuls sur des tables en bois et boivent des cafés l'air pensif. L'ambiance est très silencieuse, seule le bruit d'une radio avec une musique de fond remplit l'espace. Une femme la trentaine, Océane, est assise seule. Une tasse de café qu'elle n'a pas touché est devant elle. Elle est très pâle et complètement absorbé par ses pensées. Nina la regarde quelques instants avant de s'installer au comptoir. Elle demande un café.

Une voiture arrive. Malik, la trentaine, descend et rentre dans le bar. Il s'approche de Nina pour l'embrasser. Elle lui tourne la joue, une petite malaise s'installe, il prend son sac et sort pour le mettre dans le coffre pendant qu'elle monte dans la voiture.

6. INT.JOUR - VOITURE

Malik parle de la rencontre qui a lieu le soir avec son association puis silence dans la voiture, ils ne se demandent pas comment ils vont ni l'un l'autre.

MALIK

Tu sais il y a deux semaines j'ai pu prendre en photo un loup sur la route du Honneck, c'était la première fois que j'en voyais un ! Il a surgi devant moi, j'ai juste eu le temps de m'arrêter et de prendre une photo. Les gars de l'association étaient dingues quand je leur ai dit ça. Apparemment c'est une espèce qui vient d'Europe centrale, il était seul, on pense qu'il va s'installer pour retrouver sa meute d'origine, on essaye de la localiser depuis trois jours mais il a fait un sale temps, impossible de trouver une trace. On a essayé de cacher ça aux autorités mais ça a fuité et la loi nous y oblige... Maintenant on fait du porte à porte chez les éleveurs du coin, les mecs sont furax et ils t'accueillent le fusil à la main pour bien te faire comprendre qu'ils veulent pas du loup dans le coin. C'est fatiguant, je suis crevé. Ils vont le dézinguer c'est sûr. Faut qu'on le protège avant qu'il soit trop tard. Tu sais c'est pour ça que j'ai besoin de toi ici. Faut que tu m'aides, t'es convaincante toi, ils t'écouteront.

Silence. Nina regarde les paysages par la fenêtre.

NINA

T'es pas content de me voir ? Je sers juste à tes petites excursions c'est ça ?

MALIK

Toi, tu n'as pas l'air contente de me voir. T'es ailleurs. Je sais même pas si t'écoutes ce que je dis. C'est important pour moi tu sais.

Nina s'enfonce dans son siège et regarde les paysages de la forêt qui semble en feu avec les couleurs d'automne. Silence dans la voiture.

7. INT.JOUR - MAISON

Nina est devant son miroir dans la chambre, elle se démaquille. Ils doivent aller manger chez des amis.

MALIK

La dernière fois t'es partie comme ça sans rien dire à personne, j'ai eu honte, je savais pas quoi dire...

NINA

T'as déjà vu un clown enlever son maquillage ?

Nina se démaquille puis se remaquille lentement, applique un rouge à lèvres très rouge sur ses lèvres. Elle se retourne vers lui puis sourit. Il l'a regardé émerveillé, puis il change, il est plus avenant.

MALIK

Tu m'as manqué.

Il se rapproche d'elle.

Je t'aime tu sais ? Tu m'as manqué.

Elle s'approche de lui, elle l'embrasse à en perdre son maquillage, elle s'essuie la bouche sur ses lèvres et se frotte le visage contre le sien. Malik essaye de se dégager de l'étreinte, Nina a ses mains autour de sa tête et semble l'étouffer contre son visage. A la fin, elle se recule et se regarde dans le miroir. Son maquillage a dégouliné de partout. Lui, la regarde d'un air hébété, il a du maquillage qui s'est superposé sur son visage, il ressemble à un clown.

NINA

Je ne viendrai pas ce soir faire le clown devant tes amis.

MALIK

Mais ?

NINA

Tu me comprends pas, tu attends quelque chose de moi que je ne peux plus te donner.

MALIK

Tu te préoccupes de mes désirs maintenant ?

Silence, il la regarde sévèrement.

Ça fait des mois qu'on baise plus...

NINA

Va te faire foutre.

Nina et Malik ont une discussion à propos des enfants. Il aimerait bien en avoir un. Nina lui fait remarquer que ça fait sept mois qu'ils ne couchent plus ensemble. Il est fâché, ça le vexe, il lui répond qu'elle n'est jamais là et insinue qu'elle serait stérile et c'est pour ça qu'elle le fuit. Elle se vexe à son tour et lui demande pourquoi il pense cela. Il ramène un mauvais souvenir en lui disant que quand il sortait avec A. elle avait dû avorter deux fois et qu'il était considéré comme très fertile. Nina est touchée dans son amour propre. Elle s'énerve et part en voiture au lac des Corbeaux. Malik lui rappelle son engagement pour la réunion avec l'association le lendemain soir.

MALIK

De toute manière il faudrait que t'arrête de boire, c'est toujours la même chose ça dérape.

NINA

Je vais te dire un truc bien clair : arrête de me dire ce que je dois faire ou pas. Regarde-toi tu crois que t'es irréprochable ? Que tu fais tout comme il faut ? Que tu plais à tout le monde ?

MALIK

Je sais pas si je plais à tout le monde mais au moins je déborde pas. J'envoie pas tout valser à la moindre occasion de contrariété.

NINA

Mais où est-ce que tu vas chercher une morale pareille ? Ils sont où tes désirs hein ? Tu la caches où ta part sombre ? T'as peur de la montrer c'est ça ? Tu te réfugies derrière ton image de bon petit garçon. Tu veux plaire à tout le monde ? À ta petite société ? Tu crois que je sens pas quand t'es prêt de péter un câble ? Tu crois que je sens pas ta violence qui monte doucement, petit à petit ? Tu sais ce qui me fais le plus peur chez toi ? C'est que t'essayes de la cacher, tu l'enfouis parce que t'en as peur. Mais tu sais que c'est ça qui me donne envie de te fuir ? Tout à l'heure dans la voiture tu pouvais bien faire semblant d'être content de me voir mais t'avais juste envie de m'étrangler, de me mettre à tes pieds pour me faire comprendre que j'agis pas selon ton bon vouloir. C'est de l'autoritarisme ça tu sais ? Tu peux bien faire semblant d'aller sauver les loups des méchants chasseurs-paysans. Mais qui ose se proclamer juge de ce qui est juste ou injuste ? C'est moi l'animal que t'as envie de tuer mais tu te retiens parce que oh mon dieu qu'est-ce que les voisins en penseraient. C'est ça ta

violence, c'est de la cacher, de jamais rien montrer, de faire semblant que tout va bien. Quand est-ce que ça va exploser ? Tu peux bien faire tes sermons sur les autres et leurs addictions mais toi quand tu vas courir pendant deux heures qu'est-ce que tu vas vider ?

MALIK

Au moins je ne suis pas un danger pour les autres, je ne deviens pas arrogante et incontrôlable. Quand t'es comme ça tu te fous des autres, tu es égoïste. Ça te plait peut être d'aller faire saigner les petits coeurs qui prennent soin de toi ? Qui te permettent d'aller t'exprimer et de pouvoir ouvrir ta gueule en société. Qui ramasse derrière tout ça ? Qui remet en ordre le chaos que t'aimes bien semer sous tes grands airs de je sais tout ?

NINA

Ecoute je crois qu'on a besoin de respirer un peu toi et moi, tu vois on peut même plus passer 24h ensemble sans qu'on se prenne la tête, à quoi ça sert toute cette énergie perdue ? On s'entend plus en fait, c'est pas grave, on passe à autre chose. On peut pas rester dans une image figée qui nous sécurise et se dire « tout va bien faisons semblant ».

MALIK

Je te rappelle que t'es venue pour m'accompagner demain soir. J'aimerais bien que tu respectes cet engagement. J'aimerais que tu t'intéresses à ce que je fais, que tu m'accompagnes dans ce projet-là. T'es en refus maintenant, tu veux rien entendre de tout ça, même cette baraque tu la détestes.

NINA

Encore une fois t'aimerais que j'obéisse à tes désirs, ça ne va toujours que dans un sens. Dans ton sens. Et moi, tu penses à moi ?

MALIK

Ça t'arrange bien de pouvoir partir quand tu veux.

NINA

Tu viens même pas me voir jouer quand je suis au théâtre.

MALIK

Si c'est pour voir tous tes prétendants te baver dessus et m'ignorer. Je n'ai plus de temps à perdre avec ça. Je n'ai plus de temps à perdre à flatter les égos sur-dimensionnés de tes amis.

NINA

Et ton ego toi tu en as pas peut-être ? Tu penses que t'es au-dessus des autres avec tes préoccupations qui ne rassurent que toi ? Définitivement, on se comprends plus, on vit dans deux mondes séparés. Que peut-on faire ? On peut même plus faire semblant... J'ai besoin de marcher, d'aller respirer un peu.

MALIK

Ecoute viens s'il te plait demain soir, ne me lâche pas là-dessus, j'ai besoin de quelqu'un avec moi là-haut. Le reste, on verra plus tard, ça ira mieux. On a juste besoin de se retrouver.

NINA

A ce soir.

8. EXT.SOIRÉE - LAC

Nina sort faire un tour. Elle prend sa voiture et monte jusqu'au lac des Corbeaux. Elle voit une silhouette noire au bord de l'eau. Elle reconnaît la silhouette de la fille qu'elle a vu plus tôt dans le bar à côté de la gare. OCÉANE est en équilibre sur une pierre au-dessus de l'eau noire. Elle est prête à basculer de l'autre côté et sa silhouette prise dans le vent froid de la nuit automnale semble très fragile. Inquiète, Nina s'approche petit à petit d'elle. Océane ne l'entend pas. Nina se met à son niveau en contrebas de la pierre, prête à intervenir. Océane sent sa présence et vacille légèrement. Elle ne se retourne pas et continue à fixer le lac.

OCÉANE

Tu sais ce que j'aimerais ? C'est pouvoir me jeter dans un océan, plus rien, à perte de vue... juste de grandes vagues qui me bousculent et m'avalent.

Silence

Mais tu vois, ici, il n'y a que des petites flaques. Je regarde le bout et je vois des fantômes de l'autre côté qui se moquent de moi. Ils me disent vas-y, ose ! Jette-toi ! Ils ont pitié de mon peu de courage.

Après toutes ces blessures, ils continuent à se moquer, à rire de mon sort. Jamais on me laissera tranquille, jamais je pourrai me reconstruire, continuer à vivre, je n'ai plus rien ici. Ils ne me laissent plus le choix.

Ce sentiment-là, c'est comme une morsure acérée qui n'arrive jamais à cicatriser.

Nina la rassure et sort petit à petit Océane de sa tétanie. Elle comprend qu'Océane a besoin de trouver du sens dans ce qu'elle fait et qu'elle n'en a plus. Nina pense à Malik en voyant Océane, le même désespoir de vivre, la même lueur un peu triste dans les yeux, le même besoin de trouver du sens.

Pendant leur discussion, il vient petit à petit à l'esprit de Nina qu'elle pourrait arranger une rencontre entre les deux. Elle sait que Malik ne sera pas insensible à la beauté d'Océane et son désespoir. Nina lui propose de venir le lendemain soir à la rencontre de l'association pour la ré-introduction des loups. Elle détache un joli petit collier en pierre de Lune que lui avait offert Malik au début de leur relation et le donne à Océane.

NINA

Tiens prends-le, ça te portera chance. Ça m'a porté chance pour beaucoup de choses mais maintenant je n'en ai plus besoin.

Des gouttes apparaissent sur la surface du lac. La pluie s'abat de plus en plus fort et Nina tire doucement la manche d'Océane en l'invitant à venir se réfugier dans sa voiture. Elles s'allongent sur les sièges avant qu'elles ont couchés pour regarder la pluie tomber sur le toit panoramique de la voiture. Elles continuent leur discussion ponctuée de long silence et finissent par s'endormir toutes les deux tandis que le son de la pluie diminue et se fait remplacer par ceux de la nuit sauvage de la forêt.

9. INT.AUBE - MAISON DE NINA ET MALIK

La maison est enfumée, Malik dort sur le canapé. Un exemplaire de Moby Dick est ouvert sur ses genoux. Nina s'approche, retire le bouquin et lui remet le plaid par-dessus.

MALIK (dans un demi-sommeil)

T'étais où ?

NINA

J'ai dormi dans la voiture près du Lac, je vais prendre une douche rendors-toi.

MALIK (en citant Melville)

« Chaque homme, à quelque période de sa vie, a eu la même soif d'Océan que moi. »

Nina le regarde avec un demi sourire. Il se rendort. Elle reprend le livre (une version illustrée de Moby Dick). Elle tourne les pages et tombe sur une pleine page illustrée montrant l'océan et la queue d'une immense baleine qui replonge dans la mer. Ces pensées l'amènent doucement vers les sons de l'océan mais elle ne voit que le lac des Corbeaux et la silhouette pâle d'Océane la veille au bord du lac. Le temps passe sur le lac, la forêt et le ciel s'obscurcissent.

10. EXT.CRÉPUSCULE - FORÊT

Des voitures se garent devant un chalet au milieu d'une forêt. Une dizaine de personnes attendent devant le chalet.

Un des membres de l'association, Nicolas parle du tir à l'arc. Il a apporté le sien qu'il a fabriqué lui-même. Il est persuadé que la chasse au loup serait plus équitable si les chasseurs utilisaient des arcs plutôt que des fusils. Il demande à Nina si elle veut essayer de tirer. Pendant ce temps Malik et Océane font connaissance.

MALIK

C'est beau Océane comme prénom, ça donne envie de voyager.

OCÉANE

Ahah merci, je crois que mon père avait un grand-père marin qui venait de Bretagne et qu'il aimait beaucoup. Ça doit venir de là.

MALIK

Ah oui ? Ma mère est Bretonne justement et j'ai un oncle qui a un petit voilier, c'est beau l'océan, il faut que tu viennes un jour avec Nina et moi pour en faire, tu peux pas avoir un prénom comme ça sans connaître l'océan !

OCÉANE

J'aimerais beaucoup oui.

La flèche que tire Nina passe au-dessus d'eux.

Le président de l'association appelle tout le monde à rentrer dans la salle pour la réunion. Il commence avec la présentation des nouveaux membres, tout le monde salue le retour de Nina. Les objectifs pour la soirée sont annoncés :

La battue et la formation des équipes qui vont se dispatcher dans la forêt. Nina simule un mal de cheville qui l'empêchera d'aller dans la forêt la nuit et propose qu'Océane la remplace pour former un binôme avec Malik.

GÉRARD - PRESIDENT DE L'ASSOCIATION

Les populations de loups s'étendent actuellement en Europe notamment en raison d'une protection juridique stricte depuis la fin des années 70. La re-colonisation de nouvelles zones s'est réalisée au cours des dernières décennies, de l'Italie vers les Alpes, mais aussi de l'Europe centrale vers les plaines d'Allemagne ou de l'ouest de la Pologne. L'espèce est bien connue pour sa plasticité comportementale et sa capacité de dispersion sur de longues distances, potentiellement des centaines de kilomètres. Récemment, le déplacement particulièrement long d'un loup a été documenté grâce au suivi de l'espèce réalisé sur le terrain et à la coopération entre trois laboratoires d'analyses génétiques en Allemagne, en France et en Espagne. L'histoire commence avec la détection d'un loup en région Franche-Comté, zone où l'espèce se développe depuis environ 5 ans. Dans la journée du 17 juin 2022, un automobiliste aperçoit un canidé courant le long d'une route de la commune de Fleurey-Les-Faverney. Identifié comme un potentiel loup, l'animal est pris en photo par l'observateur qui contacte les autorités locales. Grâce à ce signalement, un agent de l'Office Français de la Biodiversité, membre du réseau de surveillance de l'espèce en France, a réussi à récolter quelques poils sur un fil barbelé à l'endroit où le témoin a indiqué que le loup était passé. L'analyse a permis d'attribuer cet individu à sa meute de naissance, où il a été détecté à nouveau en mai 2021. Ces éléments indiquent que le loup référencé sous le numéro GW1909m doit être né au printemps 2020, puisque sa meute parentale ne s'est pas reproduite avant cette année.

Je passe maintenant la parole à Nicolas de La Brigade Mobile d'Intervention Grands Prédateurs Terrestres.

Malik observe discrètement Océane de dos. Elle est très attentive au discours et concentrée. Ça lui plaît, il la trouve belle, il la regarde encore. Les cheveux d'Océane brillent sous la douce lumière du soir. De l'autre côté du groupe, déjà dans l'ombre projetée par les grands arbres, Nina les regarde. Elle baisse la tête et de la tristesse se lit sur son visage. Elle relève la tête et croise le regard d'Océane qui lui adresse un grand sourire, ça la reconforte et elle lui sourit en retour. Malik est de nouveau absorbé par le discours de ses collègues.

NICOLAS

Donc nous on est là sur la demande d'un éleveur qui subit des attaques incessantes du loup. On va sécuriser le périmètre toute la nuit autour de son troupeau, il peut y avoir des tirs de fusils mais bien sûr c'est pour dissuader l'attaque. Avec l'arrivée du nouveau loup repéré par Malik on ne sait pas comment la meute va réagir, ils risquent d'être surexcités par l'arrivée d'un nouvel arrivant. Donc on a pensé avec Gérard qu'il y aurait une autre équipe de dissuasion de prévention pour éviter que la meute soit rejointe par le nouveau. Donc par équipe de deux cette nuit on va vous répartir sur des zones selon nos dernières observations de terrain.

Chaque équipe à une carte avec sa zone à couvrir. Votre but c'est juste de déambuler sur cette zone pour créer de la présence et nous permettre de faire le taff avec l'éleveur. La nuit va être longue vous pouvez vous resservir un petit café et merci de votre aide, les bénévoles de l'association font un grand boulot dans la région ; ça fait plaisir, sans votre soutien on n'aurait déjà plus de loup dans la région. Et bien sûr essayez d'être discret, les éleveurs ne savent pas qu'on lève une deuxième équipe pour sauver le jeune loup. Donc même la lampe torche on ne l'utilise qu'en cas d'extrême nécessité. Nous, nos moyens de protection peuvent être additionnés de mesures d'effarouchements : olfactifs, visuels, tirs non létaux. Donc, si vous entendez un coup de fusil ou le sifflement d'une flèche ne vous inquiétez pas, nous, on vous repère avec les balises et les caméras à chaleur.

Les équipes se forment et partent une à une dans la forêt. Malik et Océane partent les derniers. Les différents binôme s'enfoncent petit à petit dans la forêt. Les chemins s'obscurcissent au fur et à mesure de la marche. Malik et Océane partent les derniers et saluent Nina de loin. Une fois qu'ils disparaissent dans la forêt, elle les suit discrètement. Au cœur de l'obscurité tout semble arrêté, seuls des sons étranges remplissent le vide. Océane et Malik ont un peu peur et avancent lentement, petit à petit ils se pressent l'un contre l'autre. Nina les observe de loin, une larme coule sur son visage puis elle fait demi-tour.

Le lendemain elle reprend son train pour Paris.